

# Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITÉ  
14, rue Drouot (Paris 9<sup>e</sup>)  
Téléph.: CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTION & ADMINISTRATION  
142, rue Montmartre (Paris 2<sup>e</sup>)  
Téléph.: CENTRAL 80-69

DIRECTEUR:  
Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction  
14, rue Drouot, Paris (9<sup>e</sup>)

## Les Conscils de Guerre

## Les Réformes nécessaires

Nous nous sommes promis de ne pas nous appuyer sur les faits. Nous ne voulons pas, non plus, exagérer le mal. Mais l'injustice, même quand elle est l'exception, est odieuse. Quand une sanction contre laquelle il n'est plus de recours la rend irréparable, elle est atroce.

au texte de la loi de 1909, ces cinq petits mots : « en temps de guerre ».

« La loi veut qu'en temps de paix il y ait une instruction contradictoire, au cours de laquelle le dossier doit être communiqué à l'accusé et à son avocat. Elle veut qu'il y ait ensuite débat, puis possibilité de recours. Ces dispositions paraissent difficiles à appliquer en temps de guerre : l'expérience a prouvé qu'il n'en était rien. Et les garanties données par la loi à l'accusé sont plus précieuses encore en temps de guerre où mille circonstances particulières peuvent influencer le juge le moins partial.

## Autres Bateaux...

(Conte immoral)

Il paraît que le gouvernement se propose d'acheter soixante navires de toutes sortes, cargos, bateaux-citernes, bateaux frigorifiques, etc.

Il pense ainsi faciliter notre ravitaillement, et même, assure-t-il, régulariser le prix du fret.

C'est une bonne plaisanterie. D'abord le prix qu'il doit payer ces navires, cinq fois plus cher que leur valeur avant la guerre, exclut toute idée d'économie à réaliser sur le fret.

Il pense peut-être qu'on a jadis payé à la Compagnie de l'Ouest un prix exorbitant pour le rachet.

Et que si Paris vaut bien une messe, un monopole de Paris vaut bien une mauvaise affaire.

Je ne suis pas de cet avis. Nous nous proposons d'exposer ici un système de monopole du pétrole, lié au projet Ribot sur les alcools, et qui serait pour l'Etat et pour l'industrie française une excellente affaire.

## La Journée du Poilu

Les dates on ont été définitivement fixées, comme nous l'avons déjà annoncé, au 25 et 26 décembre. Ces jours-là, à travers toute la France, une rue de gentilles quêtesuses vont tendre la main pour que les désheures du sort, les poilus sans famille et sans ressources, puissent recevoir, en argent, le secours qui leur est dû.

## LA GUERRE

### Communiqués Officiels

#### Communiqué de 3 heures

On ne signale, au cours de la nuit, qu'un canotisme assez vite en Champagne, et au sud de Saint-Souplet, un combat localisé autour d'un de nos postes avancés.

#### Communiqué anglais

Londres, 6 décembre. — Communiqué du maréchal britannique ont bombardé le 2<sup>e</sup> secteur de la gare de Don et les constructions avoisantes, atteignant la voie ferrée près de la gare et faisant probablement sauter un dépôt de munitions.

#### Communiqué russe

Pétrograd, 6 décembre. — Communiqué du grand état-major du généralissime : Dans la région de Drinsk, les Allemands, dans la nuit d'hier, ont bombardé pendant un quart d'heure sans arrêt, avec des mines d'artillerie lourde, nos tranchées sur le front de...

### La Politique grecque et les Alliés

Le monde officiel reste optimiste

Londres, 7 décembre. On télégraphie d'Athènes au Times : L'objet de la visite des ministres de l'Entente à M. Skouloudis, samedi, était de régler certains détails de manière à rendre les propositions des Alliés plus acceptables pour la Grèce. Les satisfactions ainsi reçues par le gouvernement grec autorisent à croire qu'un règlement satisfaisant ne tardera pas à intervenir. Les milieux officiels semblent optimistes.

### Les bonnes intentions de l'Etat-Major grec

Athènes, 7 décembre. — La *Nea Hellas* ayant publié que le colonel Messalidis, directeur du service de l'arrière à Salonique avait refusé aux Alliés la libre utilisation des voies ferrées pour le transport de leurs troupes, au moment où un important combat se livrait près de la frontière grecque, l'Etat-Major général a fait paraître dans tous les journaux un communiqué démentant formellement la nouvelle en question. Jamais, proteste le chef de l'Etat-Major grec. Le gouvernement grec n'a jamais donné de tels ordres et le directeur du service de l'arrière n'a jamais créé des difficultés aux alliés de sa propre initiative ; au contraire il leur a toujours accordé toute facilité.

### Le Front serbe

Trois fortes attaques bulgares contre nos lignes échouent

Athènes, 7 décembre. — A Avazaki, les Bulgares ont attaqué violemment les Français sur trois points : 1. aux bords de la Tcherna à Avazaki ; 2. à Democapou ; 3. à Costorino. Partout les Bulgares ont été repoussés, avec de grosses pertes.

### Pas de paix séparée!

Londres, 6 décembre. — Le Bureau de la Presse transmet la communication officielle suivante du Foreign Office : « Le Gouvernement italien ayant décidé d'adhérer à la déclaration signée à Londres, le 5 septembre 1914, par les gouvernements anglais, français et russe, déclaration à laquelle le Gouvernement japonais a adhéré le 19 octobre 1915, les signataires, autorisés par leurs gouvernements respectifs, font les déclarations qui suivent : « Les gouvernements anglais, français, italien, japonais et russe s'engagent mutuellement à ne pas conclure de paix séparée pendant la guerre actuelle. Les cinq gouvernements se sont d'accord pour dire que lorsque les conditions de paix viendront en discussion, aucun des Alliés ne demandera des conditions de paix sans l'agrément préalable de chacun des autres Alliés.

### La Paix du Pape

Rome, 6 décembre. — Dans son allocution au Consistoire secret le Pape a fait un long et douloureux exposé des horreurs de la guerre et a insisté sur les conséquences douloureuses et tragiques qu'elle a pour l'humanité. Le Souverain Pontife a eu des paroles de haute commission et de haute portée pour les malheureux Arméniens horriblement massacrés par les Turcs. Il a invoqué et soutenu avec insistance une paix rapide, juste et durable.

### Nos conditions de paix

Pas de paix avant que notre Lorraine et notre Alsace ne soient rentrées définitivement dans l'unité française ; Pas de paix avant que nos frères infatigables, Belges et Serbes, ne soient assurés de retrouver leur foyer dans la fierté de l'indépendance ; Pas de paix avant que l'impérialisme allemand et le militarisme prussien ne soient mis hors d'état de nuire ; Pas de paix avant qu'un régime de droit, fondé sur l'union victorieuse des alliés, renforcé par la libre adhésion des neutres, n'ait aboli à jamais la violence de la guerre.

### Bourse de Paris

DU MARDI 7 DECEMBRE 1915

Les réalisations des titres effectuées par les capitalistes afin de se procurer les disponibilités nécessaires à la souscription de l'Emprunt français sont en décroissance, et de ce chef, le marché retrouve plus de stabilité. Hausse de l'Extérieure, des chemins espagnols, des porphyrites américains. La Tanganyika poursuit son mouvement ascensionnel.

### Silence!

Ni la meute néo-royaliste, ni la tribu des Daudet ne veulent se décider à parler. Ils avaient promis d'expulser de leur Ligue leur ami Barthélemy d'Alti (Austriac), qui, comme un émigré de 1793, était, fils en Espagne pour échapper à l'impitoyable sang.

### Une instruction ; un débat

Il faut aussi, nous dit encore le Secrétaire Général de la Ligue des Droits de l'Homme, une instruction préliminaire. La réforme à effectuer est d'ailleurs toute simple : il suffirait d'ajouter

## Les Femmes « pacifistes »

## Une Descente rue Fondary

Ce ne fut pas une perquisition, puisque, somme toute, le visiteur n'emporta rien et ne fouilla que dans la mesure où ses hâtes voulurent bien le laisser faire. Melons que ce fut une descente.

Ce n'est pas la police qui l'opéra. C'est M. Henry Lapauze.

Sa ce n'était pas de lui-même que nous en tenons le récit, nous aurions cru à une galéjade, car les visites de ce genre, si elles rentrent dans les attributions de M. les commissaires de police ou du chef de la Sûreté, ne sont point, pensons-nous, de la compétence du conservateur du Petit Palais.

Ayant « examiné », M. Henry Lapauze questionna : c'était l'interrogatoire. Les membres du Comité refusèrent, par ailleurs, de satisfaire pleinement la curiosité de leur visiteur.

Imaginez-vous qu'elles refusèrent même de « rien répondre qui puisse révéler les influences qu'elles subissent ».

Malgré ce mutisme qu'on lui opposait et où il aurait dû deviner un congé poli, il resta rue Fondary. Il assista en tiers à des conversations qu'il n'hésita point à nous rapporter. Il fit pire, si nous l'avons bien vu.

« A ce moment, s'annonça un envoyé du commissaire de police de la rue Fondary. « — Est-ce que je suis ici au Comité International des Femmes pour la paix permanente ? « Aucune de ces dames ne répond. « Quelqu'un répondit pour elles : « Oui, vous y êtes. « — Y a-t-il un gérant de l'immeuble ? Dans tous les cas, y a-t-il quelqu'un qui appartienne au Comité ? « Le même silence obstiné de la part de ces dames, qui, décidément, ne sont pas dans les rues pour elles ! « On répond encore pour elles : « Oui, il y a là des membres du Comité... « Qui est ce quelqu'un ? Qui est ce on ? « Serait-ce M. Lapauze ? « Nous avons peine à croire que le directeur de la Renaissance, même après avoir joué au commissaire-priseur et au commissaire, ait joué le vilain rôle de délateur, le rôle répugnant du mouchard.

Un dernier mot : M. Benazet, député, demanda au Président du Conseil de frapper les femmes du Comité, pour rassurer le pays ». M. Henry Lapauze dit qu'il aura suffi que cinq femmes s'associent « pour troubler et émouvoir, en quelque mesure, l'opinion publique ».

La vérité, c'est que le pays n'avait nullement été troublé par la brochure du Comité Fondary. Ce qui aurait pu le troubler, ce sont les notes du *Figaro* et d'un autre journal du matin, parlant, à propos de cette brochure, de propagande allemande, ce qui est se moquer du monde.

AUX ÉCOTES

La Fête interrompue

Madame, qui vous plaigniez hier, avec une joie moque, d'avoir été trop logis pour l'arrivée de votre épouse permissionnaire, la permission avait été retardée, écoutez le récit d'une autre fête interrompue.

Fanny Clair.

Nous apprenons que M. Frédéric Vernes, administrateur délégué de la Société d'Éclairage, se trouve à l'heure de la fête interrompue, dans le monde de l'Automobile et de l'aviation.

Un collectionneur ayant désiré s'offrir une né à mes collègues de façon à satisfaire le plus de goûts possible : 2 cigarettes à chacun, c'est la fête interrompue.

Au Café d'Angleterre

Le temps passé... Nous n'explorons pas lorsque nous disons que nous sommes au Café d'Angleterre, nous sommes au Café d'Angleterre.

Du Tabac pour nos Soldats

DES REMERCIEMENTS DE LA TRANCHEE Les habitants de Nogent et plusieurs brigades parisiennes ont fait parvenir directement à nos bureaux, 142, rue Montmartre, des cigarettes et des cigares destinés à nos soldats du front.

Administration du « Bonnet Rouge », Paris. L'envoi de cigarettes et cigares m'est bien parvenu ; je l'ai distribué entièrement aux originaires des pays envahis, sans nouvelles de leur famille depuis le début de la guerre.

Regards vers l'Est

LA MÈRE

A Paul Gerbault.

« Ce camarade n'avait dit : « Voilà ! Tu vas partir en permission. Tu seras dans le patelin après-demain. Tu vas passer devant la maison de ma vieille. Et tu me feras bien plaisir en lui donnant des nouvelles de ma santé. »

« m'importe de tout le sang, dans l'appel de toute la chair, ce qui jaillit, ce qui bondit, ce sont des mots, d'humbles mots lourds et pressés qui affluent comme la vie entière des amants dans leurs baisers : « Eh bien, comment qu'il va ? »

LA VIE DE PARIS

A l'Hôtel de Ville

Le conseil municipal de Paris s'est réuni hier pour régler différentes questions d'extrême urgence. Tout d'abord, il a adopté un rapport de M. Caron sur le renouvellement des bons municipaux venant à échéance le 28 décembre prochain.

Une Inauguration

Nous avons déjà parlé de l'intéressante initiative de Mlle Valentine Thomson qui a fondé une école hôtelière féminine. Les femmes éprouvées par la guerre y trouveront un débouché d'activité, en même temps qu'elles permettront le remplacement de la main-d'œuvre étrangère dans cette profession.

Tous les Sports

Les Six Jours de New-York Le départ de cette épreuve a été donné dimanche à 11 heures à Madison Square Garden. Dix-huit équipes se sont présentées sous les ordres du starter.

Groupes et Syndicats

Syndicat A 18 heures 30. — Cheminots Paris-Saint-Lazare-Batignolles (16, passage Tivoli).

La concierge aimait le ling

A Kremlin-Bicêtre, une concierge qui sans doute possédait quelques économies s'en servait pour s'acheter du beau ling. On peut être portière et aimer les lions.

Pour le Noël et les étrennes

Envoyez des livres aux poilus Le dernier ouvrage de H.-G. Wells fut écrit à leur intention La Guerre qui tuera la Guerre (Traduction de Georges Bazile)

LES PLANCHES

Au Nouveau-Cirque

Première représentation de : ANTONIO TONEDOR Opérette bouffe de M. Mauprey. Le Nouveau-Cirque a donné la première représentation d'un spectacle gai, chatoyant et, naturellement, d'une famille homogène.

ÉCHOS

C'est vendredi prochain, 10 décembre, que MM. Danancier et Tinot inaugureront leur direction aux Variétés, avec, au programme, Mademoiselle Josette, ma Femme.

LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME

La Ligue des Droits de l'Homme demande au Gouvernement d'accorder aux défenseurs des accusés défunts, en temps de guerre, la juridiction militaire, le droit de communiquer librement avec leurs clients et de consulter les dossiers à toutes les étapes de la procédure.

Faits Divers Financiers

Chemins de fer du Nord de l'Espagne. — À la fin de l'année dernière, les recettes accusaient une augmentation de 3.082.592 pesetas sur celles de la même période de 1914.

CE SOIR :

THEATRES COMEDIE-FRANÇAISE, 8 h. 30, Le Duel. ODEON. — 8 h. 30, Le Maître de Chapelle. TRIANON-LYRIQUE, 8 h. 30, La Pille du Régiment, Le Maître de Chapelle.

DEMANDES D'EMPLOI

STENO-DACTYLO, cherche emploi secrétaire à Paris. JUNE FILLE, bonnes références, désire emploi de bureau ou de repasseuse. Grand Bazar de Lyon. — Le dividende pour 1914-15 a été fixé à 52 fr. 50 par action.

MUSIC-HALLS, CONCERTS, CABARETT

CONCERT MAYOL. — Cora Laparcerie et sa troupe, dans « Histoires par un an ». PASTORALIS, 3 tableaux. Parle de Concert, Touche les étoiles de Paris. Le Cagibi, 25, rue Cuminant, Chansonniers.

CINEMAS

CINEMA DES NOUVEAUTES AUBERT-PAL. — 20-21, boulevard des Filles-du-Calvaire. 2 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 30. AVIOL-CINEMA. — rue de la Douane, 144.

Dans les conseils de guerre

La Ligue des Droits de l'Homme demande au Gouvernement d'accorder aux défenseurs des accusés défunts, en temps de guerre, la juridiction militaire, le droit de communiquer librement avec leurs clients et de consulter les dossiers à toutes les étapes de la procédure.

PETITES ANNONCES

Les offres et demandes d'emploi sont insérées gratuitement et tous les jours. DEMANDES D'EMPLOI STENO-DACTYLO, cherche emploi secrétaire à Paris.